

7/au13/01/2004

Page 1/1

## LE MONDE SUPPLEMENT ADEN

N/Réf. : 0001862221

21 BIS RUE CLAUDE BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05 - 01 42 17 20 00 - Ojd 403892

# en famille



C. BERNARD / A. RAU

## Les choix d'Aden

**Artik**  
Comment l'équipage  
d'un navire pris  
dans les glaces  
s'en est sorti...

A la maison de la  
culture du Japon,  
un concours de  
robots nippons  
et français

Lire les grands  
textes religieux  
de l'humanité  
Une réflexion  
autour des rapports  
homme/femme

## BOUCHES COUSUES, MAIS PAS « MOTUS » !

On marche dans un couloir clair : nous tous, groupés, en silence, l'air vaguement circonspect, écoutant le brouhaha que diffusent encore deux hauts-parleurs. Lesquels se taisent soudain. Nous voici désormais dans le monde du silence. Ce monde, c'est celui de notre guide, Sophie Coron, une des quatorze actrices et acteurs sourds-muets de cette exposition-expérience présentée à la Cité des sciences. Sous sa conduite, la petite troupe que nous formons se retrouve, casque aux oreilles et bouche cousue, à redécouvrir d'autres langages. En jouant avec les mains, les expressions, les attitudes. Alors l'appréhension tombe : on s'aperçoit que cet étrange pays sans ouïe est plus proche qu'il ne semblait ; qu'on peut déchiffrer des dialogues sur les lignes du corps, sur les traits du visage. Et, finalement, tisser des liens sans prononcer une parole.

L'auteur de cette exposition, Andreas Heinecke, avait déjà conçu un projet de ce type, il y a une dizaine d'années, avec son *Dialogue dans le noir* : une installation artistique consacrée aux aveugles, créée en 1992 et présentée tout l'été 1994 à la Vidéothèque de Paris (à ne pas confondre avec une autre initiative comparable, le *Goût du noir*). Il s'agissait d'un chemin qu'un visiteur accomplissait dans l'obscurité complète, avec l'aide d'un non-voyant : une façon différente d'appréhender le handicap.

De sa rencontre avec Orna Cohen, de la Cité des sciences et de l'industrie, est née la version finale de *Scènes de silence*. « L'idée, explique Sophie Bougé, chargée de production sur l'exposition, c'était de faire un parcours de communication non verbale, où les gens pourraient remettre en cause leur propre mode de communication en tant qu'entendants. Cette expérience exige une implication personnelle. Certains visiteurs sont d'ailleurs parfois un

peu déconcertés. Mais c'est justement le but : si l'on veut que le regard change, il faut toujours un peu déstabiliser. Pas pour mettre mal à l'aise, mais juste pour aider à dépasser ses limites. »

A l'origine de cette nouvelle aventure muséologique, on trouve la notion de laboratoire social. « L'idée, raconte Sophie Bougé, d'un lieu d'exposition qui soit aussi un lieu où l'on ressent, où l'on vit, où l'on évolue. Ici, la rencontre ne se fait pas seulement avec les guides sourds [Tous comédiens à l'International Visuel Theatre, dirigé par Emmanuelle Laborit, ndlr], mais aussi avec les autres visiteurs. Le plaisir vient du fait qu'on sort de soi-même, qu'on rencontre l'autre. Le but n'était pas de faire une exposition sur le handicap de la surdité, ou d'émettre un discours dessus. On voulait mettre le visiteur en situation d'expérimenter l'altérité. Qu'il l'apprenne avec le cœur, et avec le corps : c'est comme cela qu'on dépassera les différences. »

A la fin de la visite, d'une cinquantaine de minutes, les participants que nous sommes se rendent au Bar des signes. Le casque toujours sur les oreilles, sans autre langue que celle des gestes, des sourires, des regards : alors se mêlent sourds et entendants, jeune couple de touristes anglais et Parisiens cinquantenaires. « On dit que bientôt, il n'y aura plus de surdité, parce qu'on réglera le problème de façon médicale, par des prothèses. Mais les sourds revendiquent leur langue, leur différence. Ils militent pour qu'elle soit reconnue, acceptée. C'est une façon de montrer que parvenir à la paix sociale, ce n'est pas rendre tout le monde pareil. » **Orianne Charpentier**

■ **Scènes de silence**, jusqu'au 14 mars à la Cité des sciences et de l'industrie, 30 av Corentin-Cariou, Paris 19<sup>e</sup>. Du mar au sam, de 10 h 15 à 17 h 15, dim de 10 h 15 à 18 h 15 ; 10,5 €, tarif réduit 8,50 € (tarif d'entrée à la Cité + suppli de 3 €). Réserv conseillée au 08 92 69 70 72. En famille, à partir de 8 ans.

### ENTRE LES LIGNES

■ Une journée d'étude autour du son, grâce aux archives de l'INA, c'est ce que propose la BNF le 12 jan à partir de 9 h 30, dans le grand auditorium. Se succéderont en tables rondes, après Pierre Tchernia et Maxime Leforestier, des acousticiens, musicologues, architectes... Toujours à la BNF, le 13 jan, aura lieu la rencontre entre Jean-Paul Fitoussi et Edmond Malinvaud, professeur honoraire au Collège de France, autour de la question : **Les économistes ont-ils des réponses ?** A 18 h 30, toujours dans le grand auditorium, entrée libre. BNF, quai François-Mauriac, Paris 13<sup>e</sup>. Rens 01 53 79 59 59.